

FLORIAN PARENT

Retrouve-moi
ce soir

(le rôle de Lion et Julian)

Prologue

Quand tout a commencé

Le 17 novembre 2019, la Chine est touchée par une nouvelle maladie qui ne tarde pas à conquérir le monde entier. Quelques mois plus tard, l'Europe et les États-Unis lancent à leur tour les premières vagues de confinement pour tenter de maîtriser la propagation de ce virus. À San Francisco, après l'annonce de mise en quarantaine par les autorités, Lior et ses amis prennent la décision de quitter la ville dans la nuit, sans savoir combien de temps allaient durer les nouvelles restrictions de mobilité.

Tout le monde s'en souviendra. Un événement inattendu auquel personne n'était préparé et qui a marqué à jamais le monde entier. Certains sont restés chez eux, d'autres ont quitté leurs appartements et leurs maisons. Certains ont dû s'adapter afin de pouvoir continuer à travailler, tandis que d'autres ont vécu des situations professionnelles plus compliquées. La créativité sous toutes ses formes a quant à elle explosé. La remise en question a permis à de nombreuses réflexions de mûrir et a nourri toutes les discussions. Chacun a vécu une histoire unique avec ce confinement.

Voici celle de Lior et Julian.

**PREMIÈRE
PARTIE**

**LAKE
TAHOE,
CALIFORNIE**

AVRIL 2020

Chapitre 1

Le colis

Comme tous les matins, Lior repoussa l'alarme de son iPhone de neuf minutes. Il attendait toujours 7:55 pour sortir du lit en catastrophe, faire son sport et se préparer à télé-travailler. Cela faisait maintenant trois semaines que la Californie et le reste du monde s'étaient confinés. Le seul moyen de défense face à ce virus encore très peu connu. En sortant de la douche, Lior se prépara un petit-déjeuner copieux comme chaque matin : des pancakes, une banane, un jus d'orange frais, un grand café et un shaker de protéines vegan. Le matin, il aimait prendre le temps de se faire plaisir. Il s'installa avec son assiette et sa grande tasse à café dans le bureau à l'étage et alluma son ordinateur. Il avait déjà 27 e-mails non lus.

Lior était originaire de Santa Cruz, une petite ville de Californie au sud de San Francisco. Il avait vécu toute son enfance et adolescence là-bas. À la fin de ses études à UCSC - *University of California – Santa Cruz*, il avait décroché un job chez Amazon à Seattle. Une opportunité en or pour ce jeune garçon issu d'une famille juive assez modeste. Sans regarder derrière lui, il partit donc à 22 ans à la conquête de l'état de Washington. C'était la première fois qu'il quittait la Californie. Par la suite, connaissant une évolution très rapide dans son entreprise, il put vite se permettre de partir à la découverte du reste du monde. Il était passionné par les voyages, les cultures et langues étrangères.

Si vous demandiez à ses amis, tous vous diraient que Lior est un garçon dynamique, drôle et gentil. Les mères de ses amis vous affirmeraient même qu'il est le gendre idéal. Et pourtant, malgré une envie folle de tomber amoureux, Lior était toujours célibataire.

31 ans, célibataire à San Francisco en 2020, cela n'a rien de très surprenant. Depuis des années maintenant, les codes des rencontres sont chamboulés. L'instantané comme nouveau credo, l'accélération de notre rythme de vie et de la consommation, ont également joué sur notre consommation de l'amour. Lior faisait partie de cette génération connectée, qui *swipe* à gauche ou à droite à la recherche du prince charmant.

Lior a connu, bien sûr, quelques histoires amoureuses sérieuses. Notamment avec son ex, David. Sa deuxième relation la plus longue. Une histoire de trois ans, avec ses hauts et ses bas, mais pour qui la passion s'est éteinte trop rapidement. Alors, depuis quelque temps, il a entrepris la recherche d'un idéal. Un idéal tout droit sorti des comédies romantiques qu'il regarde depuis tout petit. Un idéal et sa rencontre idéale. Le coup de foudre et ces fameux papillons dans le ventre. Il y croit, à chaque fois qu'il rencontre quelqu'un ou qu'il discute avec un nouveau *match*. Mais vu que ça n'arrive pas tous les jours, entre deux *swipes* Lior s'autorise, comme toute personne de sa génération, des idéaux sans lendemain.

Nous sommes le 17 mars 2020. À la veille de la déclaration totale du confinement par Gavin Newsom, le gouverneur de Californie, Lior et quatre de ses amis de San Francisco décident de

partir ensemble et de se retrouver dans la maison de famille de l'un d'eux, George, au lac Tahoe. Une spacieuse et luxueuse maison en bois, au pied des arbres, avec une vue imprenable sur le lac.

George est le meilleur ami de Lior. George et Lior se sont rencontrés il y a quatre ans à une soirée organisée par des amis en communs dans un appartement. Lior n'aimait pas trop se rendre aux soirées où il connaissait peu de monde. Mais bon, c'était l'occasion de discuter avec de nouvelles personnes, en dehors des applications. Alors que tout le monde dansait dans le salon, Lior était sorti pour fumer une clope sur le balcon. Il avait, comme on dit, la cigarette sociale en soirée et c'est là qu'il rencontra George. Au bout de quelques minutes seulement à discuter, c'était comme s'il n'y avait plus eu personne autour d'eux. Ils rigolaient tellement ensemble, ils étaient sur la même longueur d'onde. On aurait pensé qu'ils se connaissaient depuis toujours. Un coup de foudre amical. Depuis ce soir-là ils ne s'étaient plus quittés. Ils faisaient tout ensemble. Même parfois, juste être ensemble à ne rien faire leur suffisait. Les fous rires et les coups durs, c'était toujours l'un avec l'autre qu'ils voulaient les partager. Ils avaient deux personnalités totalement différentes mais pour autant très complémentaires. Quand on les voyait, on avait envie de faire partie de leur duo. Ils étaient comme deux frères.

George était originaire de San Francisco. Il ne travaillait pas, la situation très confortable de sa famille l'en dispensait. Dans la maison près du lac, il passait ses matinées à lire des romans sur son iPad au lit avec Camille, son petit ami. George et Camille s'étaient rencontrés à Paris six mois

auparavant, et Camille avait tout de suite décidé de venir s'installer à San Francisco. À défaut de travailler, George se prêtait au jeu de l'hôte parfait. Il attendait bien entendu de recevoir de nombreux compliments en retour (ce, à longueur de journée) de la part de ses amis. Chaque midi, George attendait Lior, Nath, Taylor et Camille dans la grande salle à manger où il dressait toujours une belle table. George avait le don de réaliser d'excellents mets. « Tout est dans l'assaisonnement » disait-il. Ce confinement poussait les gens à apprécier les choses simples, le strict minimum. Et un bon repas entre amis faisait figure de saint graal.

Ce repas du midi, c'était l'occasion pour nos cinq amis de se raconter leur matinée à tour de rôle. Un rituel qu'ils avaient mis en place pour maintenir de l'animation pendant ces longues semaines de confinement. Le plus souvent c'était Taylor, le coach de sport de la bande, qui animait la conversation. Il aimait montrer au groupe le nombre impressionnant de DM qu'il recevait après ses sessions de live coaching. Il partageait sans état d'âme les photos que certains de ses élèves lui envoyaient post entraînement. Des photos hautement dénudées bien entendu, pour le remercier et lui montrer les premiers résultats observables sur leurs corps déjà bien sculptés. C'était bien sûr cette partie-là qui intéressait le plus les cinq amis. Ce jour-là, Nath, un ami de longue date de Lior avec qui il travaillait, expliqua qu'il ne supportait plus de travailler pour un grand groupe et que le confinement commençait vraiment à lui peser. C'était sûr, pour Nath une fois le confinement et la crise qui en découlerait passés, il monterait sa propre boîte. Alors que George

s'apprêtait à servir le dessert, son excellent cheesecake au coulis de fruits rouges, Lior qui ne disait plus rien depuis un moment, brisa le silence et raconta à ses amis :

- Les gars, faut...faut trop que je vous raconte un truc qui m'est arrivé cette nuit. J'ai fait un rêve trop trop bizarre, dans le genre beaucoup trop réaliste, lança Lior avec un peu d'hésitation.

On pouvait sentir que Lior se retenait de leur raconter cette histoire depuis le début du repas. Il avait eu le courage de se lancer. Il se mit à parler avec beaucoup d'émotion. Ses amis sourirent et l'écoutèrent avec attention, attendant déjà les détails croustillants.

- Alors, j'allais récupérer un colis que j'avais commandé sur internet dans un magasin en bas de chez moi. J'arrive devant le magasin, ils étaient en train de fermer les grilles. Là, j'avance vers l'entrée et je parle au vendeur qui me laisse quand même passer, je pense qu'il pensait que je venais faire une petite course de dernière minute. Une fois à l'intérieur, je vais directement vers les caisses pour récupérer mon paquet. Je sors mon téléphone de mon sac pour montrer le QR code et là, le vendeur du magasin, qui avait l'air gêné, s'excuse et m'explique qu'il est trop tard pour récupérer un colis. J'insiste, je lui dis que c'est très important car c'est un cadeau pour un anniversaire où je vais le soir-même et que je peux pas y aller sans. Le vendeur me répond, d'un air maintenant agacé, que ce n'est vraiment pas possible, et me laisse là et s'en va.

- Bon Lior on te connaît, tu veux pas un peu accélérer sur les détails ? le coupe George.

Lior avait cette tendance à raconter trop en détails ses histoires.

- Oui oui je sais, mais c'est franchement hyper important George. Bref bon je fais vite. Donc je suis face au vendeur et là, un de ses collègues se dirige vers nous. Même de loin, franchement, on pouvait clairement voir qu'il avait pas l'air commode. Il avait un regard hyper froid. Je m'attendais à ce qu'il me demande de sortir du magasin, mais là (il marqua une courte pause) face à moi (une seconde, pour entretenir l'excitation de ses amis) le nouveau vendeur hésite un instant et dit à son collègue qu'il va gérer la situation. Son collègue nous laisse en marmonnant dans sa barbe.

Lior commençait à sourire tout en racontant son histoire. Il se souvenait du visage du vendeur. Il ferma les yeux une seconde puis reprit.

- Et là le vendeur me regarde. Il me demande mon nom et le numéro de mon colis. Je lui tends mon téléphone et ma carte d'identité qu'il prend en photo. Il me dit qu'il va faire le nécessaire et me demande de le retrouver derrière le magasin sur le parking des employés d'ici vingt minutes...
- Ah enfin un peu d'action, et alors il était comment ce vendeur ? demande Taylor, physiquement hein je parle ?

Lior répondit sans lâcher son sourire.

- Baaaah ... c'était un grand mec, brun, il devait faire 1 mètre 80 je dirais, il était un peu plus grand que moi en tout cas. Il avait les cheveux très courts, une barbe un peu grisonnante, trop mignon quoi. Un mec classique en soit. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est son sourire. Vous vous rendez-compte ! Même dans mon rêve, je me souviens de son grand sourire ! Il avait un air froid c'est vrai mais il avait ce sourire de dingue. Le genre de sourire qui te fait directement sourire aussi. C'est au moment où il m'a demandé mon téléphone d'ailleurs et mon ID que son sourire l'a trahi. J'ai compris à ce moment précis que son air dur et froid était une façade et qu'une personnalité bien plus sympa se cachait derrière. Bref, du coup comme prévu, je sors du magasin pour aller sur le parking. Je l'attends et là, vingt minutes plus tard je le vois sortir. Il avait changé sa tenue de travail verte et blanche contre un jean, un t-shirt et une paire de sneakers. Il tenait mon colis sous le bras, le cadeau en question et son casque à vélo dans la main. Il s'approche de moi en regardant le sol. Il tourne la tête à droite, à gauche, avant de regarder en face de lui pour me fixer dans les yeux. À cet instant précis, c'est comme si je me connectais à lui.

Personne n'avait touché à son dessert. Ses amis l'écoutaient bouche bée.

- C'est un mec que tu connais ? Tu te souviens l'avoir déjà vu quelque part ? Au magasin justement ou ailleurs ? demanda Nath intrigué par l'histoire de Lior mais tentant de cacher son excitation.

- Son visage me dit vaguement quelque chose je crois. Je l'ai peut-être déjà croisé, mais je suis vraiment pas sûr, je confonds je pense. Enfin bref, laisse-moi reprendre l'histoire, coupa net Lior qui était très excité de revivre son rêve. Donc, il est là, face à moi et il me dit que j'ai de la chance qu'il m'ait entendu. Il m'explique que son collègue ne mettait pas de mauvaise volonté et qu'il est vraiment impossible de sortir un colis à cette heure-ci. Enfin impossible, si on respecte les règles. Il me détaille comment il l'a sorti discrètement de la réserve, pris une photo du code barre qu'il scannera demain matin en arrivant au travail. Pour rendre du coup officielle la sortie de leur stock dans leur système, vous me suivez ou pas ? (Il sentait qu'il se perdait dans les détails, mais en même temps ne voulait rater aucune seconde de son propre rêve). Bref, il me tend mon paquet. À cet instant, nos doigts se frôlent et je ressens une décharge électrique se propager dans tout mon bras. C'était ouf. Je la ressens encore la quand je vous parle, regarde Nath j'ai des frissons. Je le remercie et lui dis que je suis très gêné, mais que je dois malheureusement partir, car je suis attendu à l'anniversaire en question. En vrai, j'ai pas du tout envie de partir. J'aimerais trop rester, avec lui, et lui offrir un verre, pour le remercier. Mais j'ai pas le choix c'est l'anniversaire surprise de Lucy et c'est Stella qui l'organise chez elle et c'est moi qui apporte le cadeau auquel tout le monde a participé. Et de toute façon au fond de moi c'est une très bonne excuse, car j'ai peur. Une peur trop bizarre. Une peur que je ne reconnais pas, que je ne connais plus, en fait. La peur de ne pas contrôler. La peur de l'imprévu. La peur d'une rencontre dans la vraie vie quoi.

Il s'arrêta quelques secondes, pensif, et reprit son histoire, l'air un peu triste.

- Du coup, un peu lâche, je le remercie et m'en vais prendre mon Uber. Dans la voiture, je pose le cadeau et je sors mon téléphone. Et là, trente secondes à peine même pas je reçois une notification sur Insta : « Nouveau message de J. ». Je swipe pour découvrir ces mots :

«Bon anniversaire à ta pote, passe une bonne soirée».

- Whatttt ? Et après ? demandèrent en même temps Nath, George, Taylor et même Camille qui avait décidé d'arrêter de faire défiler les photos de son Instagram pour suivre la nouvelle romance de l'été, la « love story de Lior ».
- Bah après heu... bah qu'est ce que vous voulez que je vous dise ! Bah comme tous les rêves, mon réveil a sonné ! J'ai essayé de me rendormir en me disant que j'allais arriver à retourner dedans, mais impossible. Fin de l'histoire.

Lior avait un petit sourire au coin des lèvres bien que raconter cette histoire lui fasse un pincement au cœur. Les amis eux, amusés, mais très déçus qu'il n'y ait pas de suite furent alors coupés par George.

- Heu les gars, il est 14 h 10, vous devez pas retourner bosser ? remarqua George à ses amis.

Le reste de l'après-midi fut, comme d'habitude, occupé par des heures de réunions et de fichiers

Excel pour Lior et Nath, de cours Zoom et de Live Instagram pour Taylor (très certainement agrémentés de *stories* un peu plus chaudes en privé avec certains de ses « élèves ») et de la détente pour George et Camille, qui partirent se balader autour du lac.

En fin de journée, les amis se retrouvèrent comme chaque soir autour d'un petit apéritif à jouer au Monopoly sur le ponton face au lac, les pieds dans l'eau. En descendant de la maison par un petit escalier en bois blanc accessible depuis le salon, on pouvait arriver sur une grande terrasse qui dominait le lac. Au bout de la terrasse se trouvait ce fameux ponton en bois. Les parents de George étaient architectes. Ils avaient réussi à concilier design et authenticité pour cette résidence secondaire, afin de s'intégrer au mieux dans le monde sauvage qui l'entourait. Ce soir-là, après un bœuf bourguignon, une spécialité française cuisinée par George épaulé des conseils de Camille, tous partirent se coucher le ventre bien rempli.

Lior s'enferma dans sa chambre. « Cette troisième semaine va être très longue », pensa-t-il à voix haute, tout en retirant son jean et son t-shirt pour se mettre au lit. Il consulta rapidement son téléphone et répondit à quelques messages en attente de ses amis restés à San Francisco. Beaucoup d'entre eux étaient seuls, il prenait le temps d'être là pour eux. Il posa son téléphone sur la table de chevet et éteignit la lumière. Comme chaque nuit depuis tout petit, il avait pour habitude de faire défiler sa journée dans sa tête pour se bercer et s'endormir. Il repensa à cette histoire et ce rêve fou qu'il avait partagé à ses amis le midi. Cela l'amusait.

Secrètement, il était heureux d'avoir fait ce rêve et il espérait qu'une histoire pareille lui arrive un jour.

Alors qu'il fermait doucement les yeux, il n'imaginait pas une seconde l'histoire dans laquelle il venait de se lancer.

Chapitre 2

La randonnée

Quatre jours s'étaient écoulés et le week-end était enfin arrivé au Lake Tahoe. Ce samedi, les amis de la maison du lac décidèrent d'entreprendre une longue balade dans les montagnes afin de profiter du beau temps. Pas de distance à respecter, ni de gestes barrières, ils seraient seuls, perdus dans cette immense nature. Ils étaient conscients de la chance qu'ils avaient de ne pas être enfermés en ville.

C'était Nath qui était à l'initiative de cette sortie. Nath et Lior s'étaient rencontrés chez Amazon et passaient depuis la plupart de leur temps ensemble. Ils étaient arrivés en même temps en stage de fin d'études là-bas. Nath lui était issu d'une famille d'immigrés Libanais plutôt aisée. Il aimait les belles choses. Il avait un goût très prononcé pour le Luxe dans divers domaines, en particulier culinaire, voyages et mode. Il fit découvrir ce monde à Lior, qui y prit rapidement goût. Après cinq ans chez Amazon, ils décidèrent ensemble de partir s'installer à San Francisco. Ils avaient négocié la possibilité de travailler à distance et de faire des allers-retours réguliers entre leur nouvelle ville et Seattle. Nath avait eu un *crush* secret pour Lior leurs premières années passées à travailler ensemble. Il ne lui avait jamais dit, mais Lior s'en doutait. Leur amitié en était parfois un peu électrique. Nath était très jaloux des aventures de Lior et critiquait souvent son choix de petits-amis. Mais dans le fond, il ne voulait que son bonheur.

Quand Nath eut l'idée de la randonnée, il était évident que Taylor devait être leur guide. Taylor était un coach de sport en tous genres. C'était le coach de Nath, George et Lior. Taylor passait ses matinées dehors devant la maison à faire ses séances de sport en live sur Instagram. Lior et Taylor avaient eu une aventure quelques années auparavant après sa première séance de cours particulier. Une séance qui avait dérapé dans les vestiaires. Mais, comme beaucoup de relations « *one shot* », celle-ci s'était finalement transformée en amitié. Taylor était hyperactif. Il avait un besoin vital d'être toujours en activité et de se dépenser. Peut-être un peu trop parfois. Son énergie débordante pouvait aussi être épuisante pour ceux qui l'entouraient. Mais il fallait admettre qu'il avait ce don de faire jaillir hors des gens le meilleur d'eux-mêmes et de les pousser à se dépasser.

Comme on pouvait l'anticiper, George le super hôte de la maison avait préparé des sandwiches et des sacs de pique-nique pour tout le monde. Ce samedi, vers 11h (Camille trainant toujours un peu, cela retarda leur départ), après une petite heure de route pour monter au point de randonnée, le groupe démarra la piste de 13km sélectionnée par Taylor. L'avantage de partir en confinement avec un professeur de sport, c'est de pouvoir rester motivé et de ne pas sombrer dans le *binge-watching* sur Netflix. Jamais Camille ne se serait embarqué dans une balade en forêt si Taylor ne l'avait pas séduit avec ses quelques phrases en français niveau lycée sur les bienfaits pour le corps et l'esprit d'une balade en forêt. Malgré quelques ras-le-bol au bout de trois heures de marche de la part de Lior (et par ras-le-bol il faut entendre « *fuck* »), la balade fût un franc succès. Les couleurs froides de l'hiver

semblaient s'estomper progressivement pour laisser place au contraste plus chaud du printemps. Ils étaient seuls face à cette nature imposante et apaisante. À cet instant, ils prirent conscience de la chance qu'ils avaient d'être ensemble, hors de la ville et enfermés seuls dans leurs appartements. L'évasion était devenue un luxe. Pour animer leur randonnée, le sujet principal de discussion pendant ces heures de marche : les exs, comme à chaque fois. Les « tu ferais quoi si... » ou les interminables « on peut parler de projets ? » de George. George avait cette passion pour les discussions autour de choses à planifier, de vacances ou de week-ends, d'idées de nouveaux business à lancer, de grands changements que chacun pourrait faire dans sa vie etc... Ces débats n'aboutissaient pas souvent à grand-chose, mais avaient le mérite de pouvoir alimenter des discussions pendant des heures. Idéal donc pendant cette marche.

De retour au chalet après la balade, les amis épuisés s'étaient tout de même décidés à faire la fête pour célébrer ce nouveau week-end. Ils se retrouvèrent après le dîner dans le grand salon. Ils poussèrent la table à manger pour libérer la place et créer un véritable dancefloor. Ils lancèrent la playlist ultime d'une bonne soirée entre amis. Ainsi, accompagnés de *Whitney*, *Michael* ou encore *Britney* (et surtout de bons Gin Tonics) les cinq amis et leurs micros improvisés (télécommandes, bouteilles vides ou claquettes) se lancèrent dans un concours de karaoké et de chorégraphies de danse dans le salon. Même Camille qui, en tant que bon français, ne connaissait pas les paroles des chansons, mima du mieux qu'il pouvait ces hits des années 80 à 2000.

Camille et George s'étaient éclipsés depuis un petit moment. En tant que seul couple de la maison, et vivant l'excitation des premiers mois, ils aimaient se retrouver seuls le soir. Rien de très surprenant, ils avaient raison de profiter. Nath, Taylor et Lior étaient, eux, sur la terrasse face au lac. Le ciel était dégagé ce soir-là, laissant admirer les étoiles qui se reflétaient sur la surface de l'eau. Les trois amis, qui oublièrent quelques instants la COVID, se passaient un joint de cannabis. Chaque inhalation les faisait s'évader un peu plus profondément dans les étoiles. Ils ne parlaient pas, ils étaient juste bien, ensemble, à contempler ce grand ciel noir. Lior, épuisé, souhaita bonne nuit à ses amis et monta se coucher.

Il ignorait que la soirée était loin d'être terminée pour lui.